

La haine tue mais n'a jamais conduit à la vie.

Or l'humanité nouvelle s'achemine vers la vie par la réalisation d'un idéal splendide comme elle-même, et chacun pressent peut-être que le Canada ne sera pas un simple témoin de cette évolution libératrice : car son territoire immense, ses inépuisables richesses, les qualités physiques et morales de son peuple, les merveilles que demain lui révélera, la pureté de son passé historique le préparent tout naturellement pour un apostolat magnifique et lorsque, lassés d'un militarisme qui les courbe sous un joug de misère, les nations voudront, au lendemain d'un fratricide épouvantable mais suprême, réaliser à jamais leur projet de désarmement universel, le Canada sera peut-être en demeure de donner au monde d'assez solides garanties d'intelligence, de puissance et d'impartialité pour s'offrir comme le médiateur naturel entre les différentes nations de l'univers.

Et lorsque récemment, la rumeur prêtait au gouvernement de la Grande-Bretagne l'intention de confier au premier ministre du Canada la mission de régler par arbitrage les questions qui ensanglantent encore aujourd'hui les solitudes dorées du Transvaal, j'ai cru voir, dans ce bruit de la rue, quelque chose de plus grandiose que le rêve banal d'un journaliste joyeux.

Le Canada libre, puissant dans une paix fé-